

Le GARDIEN de la TOUR

Tous les randonneurs catalans connaissent la Tour de la Massane, sur les hauts d'Argelès. Ce qu'ils ne soupçonnent sans doute pas, c'est que, dans cette même tour, repose le corps d'un jeune homme de 16 ans, mort en 1756, et surnommé « la Douceur ».

Il serait vain d'espérer retrouver trace de son inhumation sur place : en effet, M.Georges VILANOVE, contacté à ce sujet, nous précise que la Tour a longtemps été occupée militairement. Le dernier état d'occupation remonte à 1728. Même en 1793, pendant la guerre avec l'Espagne, le projet tendant à réactiver les tours de guet, n'a jamais reçu un commencement d'exécution ; pas plus que pendant la période napoléonienne.

Progressivement abandonnée, en 1935, un violent coup de foudre provoqua l'effondrement du haut de la Tour. Des tentatives de restauration n'ont pas abouties, mais des fouilles de dégagement ont néanmoins été faites, permettant d'arriver jusqu'à la citerne aménagée dans le sous-sol.

Dans la revue Massana (tome IX- 1977), Pierre IZARD écrivait : « peu à peu, elle s'effritera et ses pierres rouleront une à une sur le sol alentour. Il ne restera un jour, de la Tour, annuellement plus réduite, que des photos jaunies et des livres désuets qui la racontent ! »

Nous, généalogistes, y ajouteront le souvenir d'un petit soldat catalan, gardien en quelque sorte du lieu...
(Merci à M.Vilanove pour ses réflexions et ses recherches)

L'an mil sep cents cinquante six et le vingtième jour de septembre de Sr Jh BERNI Baile de la present ville d'Argelès a fait rapport à moy soussigné Sacristain Curé de l'Eglise paroissiale de Notre Dame del Prat de la Ville d'Argelès diocèse d'Elne, qu'ayant été averti qu'on avait trouvé un cadavre d'homme portant l'uniforme des fusilliers de montagne **dans la tour de la massane** au téroir de dite ville, il aurait été le visiter ensemble avec le Sr Pierre RAVELL Chirurgien de dite ville lequel aurait déclaré qu'il n'avait trouvé au dit cadavre aucune marque de mort violente ; mais seulement une indice d'un coup de foudre, qui selon l'apparence devait l'avoir frappé, et tué quelques jours auparavant ; dont le rapport aÿant été fait à Mr REGNES Procureur Général au Conseil Souverain de cette province, et à Mr DELPAS Commandant des fusilliers de montagne, ils auraient déclaré qu'ils ne s'opposaient pas a la sepulture du dit cadavre, a laquelle aÿant voulu procédé, j'aÿ envoyé Pierre COMPTA et Isidore CAMPS fossyeurs ordinaires du dit Argelès, ensemble François VILA natif de Vinça fusillier de montagne de la compagnie d'Egoïn, Matthias CADDET Sousbaille du dit Argelès, et autres personnes habitantes du dit Argelès a la dite **tour de la massane** pour reconnaître le dit cadavre, et le porter au dit Argelès ; tous lesquels étant de retour, le dit VILA m'a declaré que le dit cadavre était du nommé **Jean DRULLA dit la DOUCEUR** soldat de la dite Compagnie d'Egoïn, fils des défunts Joseph DRULLA et Marguerite Angélique COMALLS de la paroisse d'Oms du présent diocèse, agé de seize ans, taille cinq pieds trois pouces et demÿ, cheveux et sourcils chatains clairs, le nès pointu, les yeux bleus, le visage alongé et les autres ont dit, que n'aÿant pu le porter a cause qu'ils n'auraient pu en supporter la puanteur, et que d'ailleurs étant corrompü les membres risquaient de se déposer, ils l'avaient couvert de terre et de pierres, et une table, avaient bien fermé la porte de la dite tour, et que par là il était à l'abri de la voirie ; tous lesquels requis de signer, le dit CADDET a signé et les autres ont déclaré ne savoir.

En foÿ de quoÿ j'aÿ signé + BERNI et RAVELL.